

ERBA
2012-08-05

« VOICI LE MESSIE »
(SERIE SUR MATTHIEU)
(SERMON 36)
« L'AGRICULTURE SPIRITUELLE :
JESUS SEMEUR ET JARDINIER DES COEURS » (PARTIE 3)
(Mt 13.24-30 ; 36-43)

Ref. Parabole de l'ivraie

Ladd, p. 53, 115-117, 135ss, 263, 283

Waldron : <http://www.vor.org/truth/rbst/hist-theology-001.html>

Hendrikson

http://jollyblogger.typepad.com/jollyblogger/files/microsoft_word_millennial_maze_4.pdf

<http://gracereformedbaptist.com/sermons/2010/living-amongst-the-weeds-matthew-13-galatians-1-part-1>

Cohérent

Waldron: <http://www.reformedreader.org/rbs/tarba.htm>

<http://sovereigngracechurch.com/?p=301>

INTRO

En juin et juillet, nous avons vu, dans le cadre de deux messages sur la parabole du semeur, la question de l'agriculture spirituelle. L'agriculture étant la culture de la terre (agros), l'agriculture

spirituelle est la culture de l'esprit, de l'âme, de la vie spirituelle. On pourrait appeler cela la cardioculture, la culture du cœur.

Nous verrons ce matin la suite de cette agriculture de l'âme, avec la parabole du blé et de l'ivraie.

Lisons

Matthieu 13.24-30 ; 36-43

24Il leur proposa une autre parabole et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ. 25Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. 26Lorsque le blé eut poussé en herbe et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. 27Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y ait de l'ivraie ? 28Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? 29Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. 30Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.

36Alors il laissa les foules et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. 37Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; 38le champ, c'est le monde, la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Malin ; 39l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. 40Or comme on arrache l'ivraie pour la jeter au feu, il en sera de même à la fin du monde. 41Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité 42et ils les jeteront dans la fournaise de feu, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles entende.

Nous verrons, dans cette parabole :

1. **LE SEMEUR : LE FILS DE L'HOMME** (v. 37)
2. **LE CHAMP : LE MONDE** (v. 38)
3. **LA BONNE SEMENCE : LES FILS DU ROYAUME** (v. 38)

4. **L'IVRAIE : LES FILS DU MALIN** (v. 38)
5. **L'ENNEMI : LE DIABLE** (v. 39)
6. **LA MOISSON : LA FIN DU MONDE** (v. 39)
7. **LES MOISSONNEURS : LES ANGES** (v. 39)

1. **LE SEMEUR : LE FILS DE L'HOMME** (v. 37)

24 Il leur proposa une autre parabole et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ.

37 Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ;

Dérivé de Dn 7.13. C'est par ce terme que Christ se désigne lui-même. Rarement utilisé par d'autres que par lui-même. Bien qu'il serve à indiquer l'humanité du Christ, à la lumière de son origine historique (Daniel et les apocalyptiques juives), il désigne davantage son origine et son caractère surnaturels et son avènement futur.

9 Je regardais,

Pendant que l'on plaçait des trônes,

L'Ancien des jours s'assit.

Son vêtement était blanc comme la neige,

Et les cheveux de sa tête purs comme de la laine ;

Son trône était comme des flammes de feu,

Et les roues comme un feu ardent.

10 Un fleuve de feu coulait

Et sortait de devant lui.

Mille milliers le servaient,

Et des myriades se tenaient en sa présence.

Les juges s'assirent,

Et les livres furent ouverts.

11 Je regardais alors,

A cause des paroles arrogantes

Que prononçait la corne ;

*Et tandis que je regardais,
 La bête fut tuée et son corps périt,
 Livré au feu pour être brûlé.
 12 Les autres bêtes
 Furent dépouillées de leur puissance,
 Mais une prolongation de vie leur fut accordée
 Jusqu'à un certain temps.
 13 Je regardais pendant mes visions nocturnes,
 Et voici que sur les nuées du ciel
 Arriva comme un fils d'homme ;
 Il s'avança vers l'Ancien des jours,
 Et on le fit approcher de lui.
 14 On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ;
 Et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent.
 Sa domination est une domination éternelle
 Qui ne passera pas,
 Et sa royauté ne sera jamais détruite.*

Mt 16.13-6.

*13 Jésus, arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe, posa cette question à ses disciples : Au dire des gens, qui suis-je, **moi, le Fils de l'homme** ? 14 Ils répondirent : Les uns disent Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. 15 Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? 16 Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*

Ainsi, le semeur est le Fils de l'homme est l'homme messianique, l'homme parfait, l'homme Dieu qui viendra accomplir le jugement à la fin.

2. LE CHAMP : LE MONDE (v. 38)

(v.37) Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ.

(v. 38) le champ, c'est le monde

Ces versets sont très controversés. Plusieurs sont d'avis que cette parabole concerne l'Église et son caractère mixte. C'est-à-dire que jusqu'à la fin du monde, le bien et le mal coexistera dans l'Église, dans les Églises. Il est vrai que dans beaucoup d'Église y aura des faux-croyants.

1 Jean 2:19 (lire 1 Jean 2 - Colombe)

Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

1689, ch. 26, parag. 3 :

3. Les églises les plus pures ici-bas sont sujettes au mélange et à l'erreur⁴ ; et quelques-unes ont tant dégénéré qu'elles ne sont plus des églises du Christ, mais des synagogues de Satan⁵. Néanmoins, Christ a toujours eu et il aura toujours, jusqu'à la fin du monde, un royaume dans ce monde, composé de ceux qui croient en lui, et font profession de son nom⁶.

Tout cela est bien vrai. Mais est-ce le point de ce dont il est traité dans ce passage de la parabole du blé et de l'ivraie ?

Non.

Il est dit : « le champ c'est le monde ». Jésus ne peut —être plus clair.

Jésus nous dit que le champ, ce n'est pas l'Église, mais le monde. L'ivraie pousse dans le monde... rappelle que le moment du tri final, le jugement dernier, n'est pas arrivé. Le Royaume croît, grandit de façon progressive, comme une semence. En fait ici, cette croissance, c'est le nombre des fils du Royaume.

Jésus, le Fils de l'homme, le divin Jardinier, sème la semence, ici, contrairement à la Parabole du Semeur, n'est pas la Parole de Dieu, mais les fils du Royaume.

Les fils du Royaume sont cette semence qui croîtra, croîtra jusqu'à la fin du monde.

Mais le champ, c'est le monde : c'est-à-dire, le milieu où sont semés le fils du Royaume, c'est l'ensemble de la planète. En fait devant le trône de Dieu, un jour, se tiendront des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

Apocalypse 13:7 (lire Apocalypse 13 - Colombe)

Il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation.

en disant : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ;

Comme le souligne Hendricksen, dans son commentaire sur Matthieu, Le champ n'est pas limité à Israël, mais s'applique à des gens de toute tribu et de tout peuple...

Voir aussi Matthieu 24.14

Et en raison des progrès de l'iniquité l'amour du plus grand nombre se refroidira. 13Mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé. 14Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

Voir aussi Matthieu 28.18-20

18Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. 19Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 20et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

C'est souvent le sens du mot monde, par exemple dans les écrits de Jean :

Évangile de Jean Jean (1.29):

« *Le lendemain, il voit Jésus venir à lui et dit : Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.* ».

Jean 4.42 :

39Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. 40Aussi, quand les Samaritains vinrent à lui, ils le prièrent de rester auprès d'eux ; et il resta là deux jours. 41Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole, 42et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.

Première épître de Jean (2.2):

Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

DONC, LE CHAMP C'EST LE MONDE ET NON SIMPLEMENT UN PEUPLE, CERTAINS PEUPLE

Hendricksen souligne aussi la totalité de l'influence du Royaume de Dieu, non seulement dans toutes les nations, mais aussi dans tous les domaines, toutes les sphères de la vie.

Le monde entier est le champ.... Pas simplement sur le plan national, mais en ce qui concerne les domaines de la vie.... Le Royaume de Dieu doit imprégner tous les domaines de la vie de l'homme, rien ne doit en être soustrait.

Abraham Kuyper :

***" Il n'est pas de domaine de la vie des hommes
dont le Christ ne puisse dire :
'c'est à moi' !"***

(Abraham Kuyper, 1837-1920)

Donc, le champ du grand jardinier....

C'est la terre, toutes les nations et tous les domaines de la vie... où la semence de Dieu doit croître...

3. **LA BONNE SEMENCE : LES FILS DU ROYAUME** (v. 38)

« *La bonne semence, ce sont les fils du royaume* »

Le mot Fils revêt 3 sens :

- Le fils de l'homme
- Les fils du Royaume
- Les fils du malin

Les fils du Royaume sont ceux qui reçoivent la semence de la Parole de Dieu et qui portent du fruit avec abondance (Mt 13.23).

Ce sont ceux qui reçoivent la Bonne nouvelle du Royaume et se soumettent volontairement et de manière humble, au Roi des rois.

Colossiens 1.12-13

« 12 avec joie rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. 13 Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, 14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. »

4. **L'IVRAIE : LES FILS DU MALIN** (v. 25,26, 38)

25 Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. 26 Lorsque le blé eut poussé en herbe et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. (v.38) l'ivraie, ce sont les fils du Malin ;

L'IVRAIE

- Grec zizanion : mauvaise herbe comme le terme français « zizanie » est une mauvaise herbe.
- Semer la zizanie, la discorde, semer le mal, comme de la mauvaise herbe qui prend toujours de l'ampleur.

LES FILS DU MALIN

L'humanité se divise en deux :

- Les fils du Royaume, qui s'associent volontairement au Fils de l'homme, au Roi des rois.
- Et les fils du malin.

Il n'y a pas d'entre-deux, il n'y a pas de no-man's land.... Il n'y a pas de purgatoire....

Nous sommes ou bien fils et filles de Dieu, enfant de Dieu (Jean 1.12ss)

Ou bien « fils du malin », « fils du diable », « fils de colère », comme le dit l'épître aux Éphésiens.

Voir

Jean 8:44 (lire Jean 8 - Colombe)

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge.

Actes 13:10 (lire Actes 13 - Colombe)

*et dit : Toi qui es plein de toute ruse et de toute fraude, **fils du diable**, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de détourner les voies droites du Seigneur ?*

Ep 2.1ss

*1Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés 2dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans **les fils de la rébellion**. 3Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des **enfants de colère** comme les autres.*

les fils de la rébellion

enfants de colère

Il faut se souvenir d'une chose. Tous les humains sont des créatures de Dieu, et par grâce commune, Dieu accorde des bienfaits à toutes ses créatures. Par contre, on ne peut dire : Nous sommes tous enfants de Dieu pour cette raison....

L'expression enfant de Dieu, fils du Royaume est réservée à ceux qui se sont convertis et qui ont reçu la grâce divine...

Nous naissons tous enfants de colère, fils du malin, fils du diable, en raison du péché originel et de la faute d'Adam qui nous a été transmise.

Pour changer de famille et devenir enfant de Dieu, voir le Royaume de Dieu, entrer dans le Royaume de Dieu, il faut naître de nouveau, reprendre un nouveau départ avec le Sauveur.

5. **L'ENNEMI : LE DIABLE** (v. 39)

39l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ;

Le diable, c'est le semeur zizanie. Il s'arrange pour que le moins de gens possible se tourne vers Dieu et demeurent fils du Malin, ne deviennent pas enfants de Dieu ou fils du Royaume.

IL s'arrange pour que les gens croient au mensonge plutôt qu'à la vérité ainsi l'ivraie, les fils du malin se multiplient...

6. **LA MOISSON : LA FIN DU MONDE** (v. 39)

Sam Waldron, Auteur d'un célèbre commentaire sur la 1689, Affirme, en ce qui concerne cette parabole :

Églises de multitudes et Églises de professants

Au sein des Églises chrétiennes, il y a les Églises de multitudes (multitudinistes) et les Églises de professants.

Les Églises de multitudes acceptent parmi leurs membres les véritables croyants nés de nouveau et sauvés ainsi que les non sauvés, et ceci, en raison du baptême des bébés (le pédo baptême) (anglicans, presbytériens, méthodistes).

Les Églises de professants n'acceptent parmi leurs membres que les véritables croyants nés de nouveau et sauvés convertis consciemment. C'est pourquoi, sur une base biblique, ils ne baptisent que les croyants convertis et que seuls peuvent être membres ceux qui ont été baptisés comme croyants qui ont professés personnellement la foi. (Baptistes, frères chrétiens, pentecôtistes).

Notre théologie est très proche des presbytériens et nous entretenons une communions étroite avec nos frères et sœurs des Églises presbytériennes et réformées, en raison de notre accent sur les doctrines de la grâce et la souveraineté de Dieu. Nos confessions de foi sont semblables (1689 et Westminster, à l'exception grosso modo des articles sur l'Église et le baptême.).

C'est pourquoi, ici, nous nous distançons de nos frères presbytériens sur ce point, en dépit de nos forts liens théologiques.

Dans l'argumentation utilisée principalement par les tenants des Églises de multitudes, on se base, entre autres, sur cette parabole et on affirme que l'ivraie et le bon grain croissent ensemble... dans l'Église. On accepte dans l'Église une mixité, on prend pour acquis que quelqu'un est chrétien au sens général parce qu'il est baptisé dans l'alliance, même s'il ne professe la foi que plus tard. Et ainsi, certaines de ces Églises seront très larges en ce qui concerne les exigences morales et ne pratiqueront pas de discipline ecclésiastique. Pas toutes... mais à un degré différents. On se dit qu'il faut accepter qu'il y aura toujours du mal dans l'Église.

Ceci est certes une réalité qui découle par voie de conséquence de ce texte, mais indirectement :

Samuel Waldron nous rappelle, dans une de ses études sur l'histoire de la théologie

<http://www.vor.org/truth/rbst/hist-theology-001.html> :

Le problème, c'est précisément que, dans la parabole de l'ivraie, le champ n'est pas l'Église. C'est le monde. It is the world. Look at vv. 37 and 38. It is a serious error to neglect the explicit identification of the field in Matt. 13:38 and assume that the field is the church. This assumption has frequently dominated Reformed thinking on this passage. It has been customary for such thinkers to argue that good and evil is to be tolerated in the church together on the basis of this passage. I hear tell that there are even Reformed Baptists who have allowed themselves to be betrayed into such an interpretation and application of the parable of the tares. Do I need to tell you, brethren, that it is emphatically not to be our policy to allow both good and evil to grow together in the church? The church is not the explicit subject of these parables of the kingdom in Matt. 13.

This does not mean, however, that there are not implications for and applications to the church in these parables. They do imply the mixed character of the church and its history. While the church as a matter of policy is not to tolerate evil men and evil doctrines within its holy precincts, yet as a

matter of fact evil men and evil doctrines will often be found within her. Since the church exists in a world in which both good and evil are growing together, we must not be surprised to find both tendencies within the professing church of Christ. In this way the parable of tares does indirectly apply to our subject.

Mais le point de la parabole

<http://www.reformedreader.org/rbs/tarba.htm>

The parable elaborates what was implicit in the first one. The Kingdom of God comes in two stages. It will come as the eschatological harvest, but it must for that very reason come first as seed-time. Extraordinary as the thought must have seemed to the Jewish mind, until that time, good and evil men will co-exist in the world in the time of the Kingdom. The coming of the Kingdom does not mean the immediate destruction of the wicked. The Messiah comes first as sower than as harvester. It is not his will that the wicked be immediately destroyed.

Ridderbos says,

The issue between the servants and the landlord is not the question who is to execute the separation, nor what kind of separation it is to be, but when it will happen. Though the servants desire to carry out an immediate separation, the landlord determines that it shall be postponed till the day of the harvest, for-- thus he tells his servants--you might pull out the wheat in gathering the tares. . . .

. . . Since the kingdom comes like the seed, and since the Son of Man is first the sower (vs. 37) before being the reaper (vs. 41) the last judgment is postponed. The delay is implied in this difference. Whoever sows cannot immediately reap. The postponement of the judgment is determined by the modality of the kingdom of God that has already come with Christ.⁽³⁹⁾

Ladd remarks,

The meaning of the parable is clear when interpreted in terms of the mystery of the Kingdom: its present but secret working in the world. The Kingdom has come into history but in such a way that society is not disrupted. The sons of the Kingdom have received God's reign and entered into its blessings. Yet they must continue to live in this age, intermingled with the wicked in a mixed society. Only at the eschatological coming of the Kingdom will the separation take place. Here is indeed the revelation of a new truth: that the Kingdom of God can actually come into the world, creating sons who enjoy its blessings without effecting the eschatological judgment.⁽⁴⁰⁾

7. LES MOISSONNEURS : LES ANGES (v. 39)

CONCLUSION